

Bitam/Infrastructures/ Projets non-aboutis

Qu'il est loin le développement espéré!

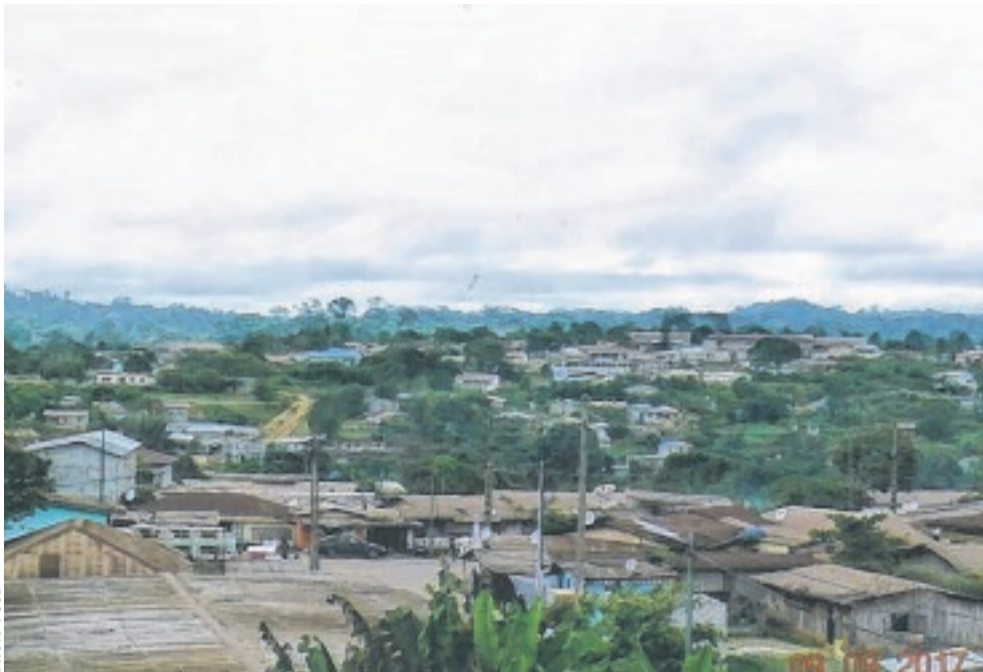


Photo : SSB

Voilà à quoi ressemble le chef-lieu du département du Ntem.



Photo : SSB

L'aéroport de Bitam n'est toujours pas fonctionnel.

SSB

Bitam/Gabon

EN 1958, la ville de Bitam a été érigée en commune de plein exercice. A cette époque, le chef-lieu du département du Ntem fut une place commerciale réputée pour le négoce du café et du cacao, en plus de la présence des colons. Toutefois, le développement de la ville ne s'est pas fait au rythme des affaires qu'elle a connues. Plusieurs projets ont été initiés, mais n'ont jamais été achevés. A titre d'exemple, en 2005, dans le cadre des fêtes tournantes, pour la construction d'un Centre culturel, au quartier Mengomo-Ayat. 300 millions de francs ont été débloqués. Au final, le chantier a été abandonné, Le site retenu pour l'érection de cet édifice est devenu aujourd'hui un repère de voyous. A Mimbang, l'Etat a vu grand en voulant doter la ville d'un centre sportif moderne. Il se murmure ici à Bitam que 250 millions de francs auraient été débloqués à cet effet. Là en-



Photo : DR

Le doyen du département du Ntem, St-Georges Ollomo Mezui se dit attristé face aux nombreux projets inachevés. Photo de droite : La Maison de la culture, dont les travaux sont abandonnés depuis 2005.

core, le chantier, pourtant entamé s'est brutalement arrêté puis définitivement abandonné. Que dire de l'exécution des travaux de voirie de la ville de Bitam ? Là également les fonds ont bien été débloqués par l'Etat, mais force est de reconnaître que le réseau routier de la ville, 12 ans plus tard, ressemble à celui d'un gros village

perdu dans la "brousse". Quant à l'éternel aéroport de Bitam, les travaux qui y sont entrepris depuis plusieurs années ressemblent au fameux tonneau des Danaïdes. En réalité, tout est à refaire dans la ville. Même les travaux de construction des bornes-fontaines n'ont pas été achevés. Une véritable désolation pour les habi-



Photo : SSB

tants de cette ville du septentrion. Interrogé sur la question, le doyen du département du Ntem, St-Georges Ollomo Mezui, souhaite vivement que soient prises en compte les aspirations des populations. « Les hommes passeront, mais Bitam est éternel. Il est vraiment dommage, et je le déplore, que certains fils et filles de cette

localité, qui ont eu en charge la gestion des finances pour réaliser plusieurs projets dans la ville et le département, reviennent encore aujourd'hui vers les populations alors qu'ils n'ont pas fait aboutir lesdits projets. Encore une fois je dis, le bien-être des populations est un gage de paix et de prospérité», a-t-il indiqué.

Située à la frontière de deux pays, le Cameroun et la Guinée-Equatoriale, la ville de Bitam doit être la vitrine dans cette partie du pays. Malheureusement, tel n'est pas le cas. Les manquements, ici, sont nombreux: une voirie qui ne l'est que de nom, un système d'éclairage fonctionnant à la petite semaine, etc..



Photo : SSB

Une vue de la voirie de Bitam.



Photo : SSB

Le centre sportif, pourtant financé par l'Etat.